

LE FONDS RUSSE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE-LE MIRAIL

OLGA CADARS (*Toulouse*)

Le fonds russe de la bibliothèque universitaire du Mirail compte près de quatre mille ouvrages, les deux tiers environ achetés au cours des années soixante à la librairie parisienne « Les livres étrangers », le reste provenant de dons ou du résultat d'échanges entre bibliothèques. Malheureusement, le fournisseur essentiel a fait faillite, ce qui a eu pour effet de réduire, il y a six ans, les acquisitions à titre onéreux. Il ne fut plus alors possible de continuer à se procurer ces ouvrages qui, publiés en Union Soviétique mais aussi à l'Ouest, couvraient tout l'éventail des sciences humaines. Autre facteur de la réduction des possibilités d'acquisition : la diminution du nombre d'ouvrages publiés en Russie. Naguère, l'Etat prenait à sa charge les frais d'édition de livres concernant les études universitaires. Aujourd'hui, parce qu'il est soumis à la loi de l'offre et de la demande, le nombre de ces livres publiés est en forte diminution.

Bien que de fondation relativement récente, le fonds russe du Mirail se révèle être à la fois riche et varié : tous les auteurs classiques, qu'ils soient d'avant ou d'après 1917, figurent à l'inven-

taire ; les œuvres du programme de l'agrégation de russe et du CAPES sont immédiatement disponibles ou très rapidement obtenues. En plus de ces œuvres, l'université dispose d'une collection relativement importante de biographies, d'ouvrages de critique littéraire, de traités divers. Ainsi les analyses de M. Bakhtine sur Dostoïevski, les articles de B. Eikhenbaum sur la poésie et la prose, les « Notes sur la théorie littéraire » (*Iz zapisok po teorii slovesnosti*) de A. Potebnia.

Plusieurs méthodes de grammaire, beaucoup de dictionnaires sont à la disposition des étudiants. Existente des dictionnaires bilingues généraux : français-russe, russe-français, mais aussi des dictionnaires bilingues spécialisés, par exemple en matière de commerce, de bâtiment, de météorologie, de termes d'Eglise. Pour ce qui est des dictionnaires en langue russe, on trouve un dictionnaire des synonymes, un autre des antonymes, un autre étymologique en quatre volumes, un autre en trente volumes, encyclopédique, les vingt-cinq premiers volumes d'un dictionnaire, en cours de publication, des dialectes. Notons que la bibliothèque universitaire de Toulouse-Le Mirail s'offre le luxe de disposer d'un dictionnaire bilingue bulgare-espagnol et d'un autre, ukrainien-russe, peut-être amorcé de l'étude à venir de la langue de la ville jumelle et du bulgare.

Literaturnoe nasledstvo (Patrimoine littéraire), *Seriia literaturnykh memuarov* (Série de mémoires littéraires), *Biblioteka poeta* (Bibliothèque du poète, grand et petit format), *Literaturnye pamiatniki* (Monuments littéraires de l'Ancienne Russie) sont des collections célèbres qu'on trouve à la Sorbonne mais également à la bibliothèque universitaire du Mirail.

La section d'histoire offre au lecteur les ouvrages des historiens russes les plus connus : Karamzine, Soloviev, Klioutchevski, Platonov. Elle leur offre aussi les récits de témoins oculaires, hommes d'Etat ou leurs proches : *Vospominaniia* (Mémoires) de S. Witte, *Rossia na perelome* (La Russie au tournant) de P. Milioukov, *Vospominaniia o moem otce* (Souvenirs de mon père) de M. Bock, la fille de Stolypine.

A ceux qui souhaiteraient pousser plus avant une analyse personnelle sur tel ou tel aspect de l'histoire russe, la bibliothèque fournit une documentation importante et sérieuse. Citons entre autre *Vnešnjaia politika Rossii* (Politique extérieure de la Russie),

Dokumenty vnesnej politiki SSSR (Documents de politique extérieure de l'URSS).

A ceux qui sont préoccupés de spiritualité, elle propose, par exemple *Istorija russskoj cerkvi* (Histoire de l'Eglise russe) de E. Goloubinski, à ceux qui aiment la musique elle présente divers compositeurs et, en particulier, la correspondance de N. Rimski-Korsakov. Elle permet à ceux que les arts plastiques intéressent de rechercher avec V. Kankinsky « la spiritualité dans l'art », *O duxovnom v iskusstve*.

A ceux qui aiment le théâtre, elle offre la possibilité de lire *Moja žizn' v iskusstve* (Ma vie dans l'art) de Stanislavski ; quant aux cinéphiles, ils peuvent à loisir se délecter de la lecture des œuvres choisies, *Izbrannye proizvedenija*, de S. Eisenstein.

On peut encore citer les traductions russes de quelques œuvres de Georges Simenon ou de Marguerite Yourcenar.

Journaux et périodique divers s'ajoutent à cet important lot de livres. L'abonnement à certains d'entre eux remonte à une trentaine d'années. Citons : *Voprosy literatury* (Questions littéraires), *Ežegodnik knigi SSSR* (Annuaire des livres parus en URSS), *Ežegodnik Puškinskogo doma* (Annuaire de la maison Pouchkine), *Russkij fol'klor* (Folklore russe).

Il est dommage qu'un fonds déjà si riche se trouve actuellement condamné à un regrettable état de stagnation. Il serait souhaitable qu'un poste de bibliothécaire soit créé afin qu'un responsable puisse permettre au fonds russe de la bibliothèque universitaire du Mirail de reprendre son essor.

Ajoutons que l'on trouvera tous les renseignements pratiques concernant la bibliothèque universitaire sur « la toile » (<http://www.univ-tlse2.fr/>, cliquer sur « Les bibliothèques et centres de documentation ») ou sur le Minitel, 36.16 UTM.